

Quelquefois, tellement légères qu'elles méritaient à peine, comme le disait Sydenham, le nom de maladie, elles se sont montrées en d'autres temps ou d'autres lieux avec une violence épouvantable, occupant une vaste contrée véritablement en pays conquis, et s'y maintenant avec une longue et fatale persévérance. On a vu, pendant la durée du fléau, quelques animaux domestiques, des chats et des chevaux, offrant des espèces d'angines qu'on a cru pouvoir rapporter à l'épidémie régnante (1).

C. — Incubation et prodromes de la scarlatine.

Il n'y a pas de durée précise assignée à la première et tacite opération du principe contagieux. Cependant, elle est généralement assez courte. L'estimation la plus large est celle de Mac-Michael, qui l'étend à 14 jours (2). Selon M. Gregory, elle est de 4 à 8 jours (3).

On admet généralement qu'elle est de 3 à 6 jours (4). M. Tourdes a constaté une incubation de 4 jours (5). William Moore a compté 6 ou 7 jours jusqu'au moment de l'éruption (6); mais déjà la fièvre d'invasion datait de 2 jours, ce qui réduit la durée de l'incubation à 4 ou 5 jours.

Un fait que j'ai rapporté ci-dessus (7), m'a prouvé que l'incubation de la scarlatine pouvait ne pas excéder 24 ou 36 heures.

Pendant l'incubation de la scarlatine, quelques phénomènes prodromiques peuvent apparaître. Souvent c'est une angine (8) ou une bronchite (9).

(1) Sims, épid. de Londres, 1797 et 1798. (*Medical Memoirs*, t. V, p. 415 et 417.)

(2) *Edinb. Med. and Surg. Journal*, t. XIX, p. 447.

(3) P. 151.

(4) Blacburn; *Facts and obs. concern. scarlet fever.* — Withering, p. 61. — Willan, p. 255. — Cazezave et Schedel, p. 40.

(5) Thèse de Noël sur la Rougeole, p. 15.

(6) *Dublin quarterly Journal*, 1852; — et *Gaz. méd.*, 1852, p. 407.

(7) P. 315.

(8) Wedemeier, p. 9. — Kennedy, p. 41.

(9) Baudelocque; *Gaz. des Hôpit.*, 1842, p. 54.

Il a semblé, dans diverses circonstances, que le miasme agissait immédiatement et directement. Walch dit avoir éprouvé, une ou deux heures après l'examen des malades pris de scarlatine, une sensation pénible à la gorge (1). On a vu se former d'emblée un engorgement des parotides ou du tissu cellulaire et des ganglions lymphatiques des parties latérales et supérieures du cou (2). Les glandes sous-maxillaires et sublinguales se sont aussi tuméfiées (3).

Dans quelques cas, il est survenu des vomissements (4), ainsi que des spasmes, et divers phénomènes nerveux (5).

J'ai vu plusieurs malades présenter dans ce temps d'incubation de véritables accès de fièvre intermittente, précédés de frissons plus ou moins vifs. Certains individus se sont plaints de douleurs lombaires. Je n'ai pas reconnu que chez eux la scarlatine ait été plus grave, comme l'assurait Dance (6); mais elle m'a paru d'une durée plus longue qu'à l'ordinaire.

La plupart des sujets que j'ai vus éprouvaient une vive céphalalgie et des vertiges.

D. — Symptômes de la scarlatine.

a. — Invasion. — L'invasion a été quelquefois brusque et non précédée de phénomènes prodromiques. Elle a surpris l'enfant à l'école, au milieu de ses jeux ou à table (7).

Elle s'est marquée par un malaise, un changement dans la physionomie, de la tristesse, et bientôt après par des frissons suivis de chaleur, de douleurs dans les membres et dans les lombes (8). Le pouls est devenu très-fréquent. A

(1) *De cognosc. et cura scarlatina*. Iena, 1803, p. 9.

(2) Épidémie de l'Indre, 1833. (David d'Écueillé; *Gaz. méd.*, t. II, p. 90.)

(3) Épid. d'Avelghem. (Lameire; *Journ. des Sc. méd. de Bruxelles*, 1843, p. 437.)

(4) Épid. de Reading. (J.-P. Heister; *Trans. of the Med. Society of Pennsylvania*, t. II. — *American Journal*, 1852, oct., p. 411.)

(5) J'ai observé chez une femme âgée de vingt-sept ans des phénomènes hystériques qui cessèrent à l'invasion de la scarlatine.

(6) Dance; *Archives de Méd.*, t. XXV, p. 495.

(7) Kennedy, p. 32.

(8) Épid. de Saint-Dié, par M. Carrière; *Gaz. méd. de Strasbourg*, 1843, p. 161.